

Festival du Film
d'Amour



SAINT-AMOUR · JURA

CONCOURS DE POÉSIE
2026



1er prix



C'était un de ces après-midis où la ville respire doucement, entre deux soupirs de vent et quelques rires perdus.

J'étais assise à la terrasse d'un café, tranquille, laissant les murmures du monde se mêler au parfum sucré de mon chocolat chaud. La porcelaine tiède entre mes doigts semblait contenir tout le calme du jour.

Mon regard s'attardait au coin de la rue du Saule Pleureur, entre ombre et lumière, là où les rayons du soleil accrochent les pavés, font danser la poussière pailletée et dessinent dans l'air des éclats d'or mouvants.

Et soudain, deux regards se croisent.

Rien d'extraordinaire, dirait-on. Un instant suspendu, imperceptible pour le reste du monde.

Mais pour ces deux êtres qui se regardent, le temps vient de s'arrêter.

On entend presque leurs cœurs, tels des petits tambours fragiles, s'emballer au rythme d'un aveu encore muet.

Il la regarde, lui sourit. Il hésite, puis avance, comme poussé par une force douce mais irrésistible.

Autour d'eux, la ville continue à respirer, mais les sons s'estompent, comme avalés par le silence sacré qui les unit.

Les voitures passent, lointaines, les voix s'éteignent, et dans ce calme suspendu, il lui murmure simplement :

« Je t'aime ».

Trois syllabes, offertes sans artifice, qui flottent dans la brise estivale comme un secret confié au vent.

Elle ne répond pas tout de suite. Un souffle ; un frisson ; un sourire ; une larme peut-être.

Puis ses doigts viennent chercher les siens, avec la délicatesse d'une promesse.

Le monde reprend alors sa course, indifférent.

Les passants contournent la scène sans la voir.

Pourtant, à ce carrefour banal, quelque chose de grand vient de naître : un amour - sans réel spectateur, sans témoin, mais plein, immense et tellement vivant.

Et si l'amour avait une adresse, ce jour-là, ce serait ici non pas rue du Saule Pleureur : mais là où existe un simple croisement de hasard devenu lieu de promesse, temple discret des cœurs qui osent se dire.

Je souris, seule, à ma table de terrasse encore déserte. Je les regarde s'éloigner, main dans la main, et je sais qu'ils viennent de sceller leur avenir.

Le vent emporte leurs mots, et la ville, complice, garde leur secret dans la lente torpeur du matin, pudique témoin des amoureux du coin de la rue.

Sandrine B.C.

